

ENVNIC CREC'H-SIMON

Tostaët, iaouankiz, hac e clewfet canan
Eur zòn divertissant, 'zo zavet er bloaz-man ;

'Zo grèt d'eun den iaouanc euz a barrouz Plùnet,
Gant ann newez-amzer a zo bet glac'haret.

Ar pôtr-man oa pôtr fur, hac eur pôtr dilicad,
A gasse ar menaj er gêr, en ti he dad ;

Lacas 'n he fantazi caroud eur plac'h iaouanc,
A barrouz Plougonver, drem-dostic da Wengamp.

Kenta antretien a zavas etre-z-he
A oa deiz foar Maze, war dossenn Menez-Bre ;

Eno hi remercas, ken caër ha ken brillant
'Vel an heol binniget, pa bar er firmamant.

Mont 'ra d'hi zaludin, gant enor ha respet :

— « Salut d'ec'h, merc'h iaouanc, fleurenn ann hol verc'hed,

C'hui rafe d'in 'n enor, ha na veritan ket,
Dont em c'hompagnonès d'ober eun dro ebat ? »

Làret eure d'ezhan, en em distrei en dro :

— « Na 'n on ket deut aman da werza enorio ;

Dansal hac ebat, den iaouanc n'ouzon ket,
Met 'vel ouzon ober, veet ket refuzet. »

Arru ann abardeiz, hac hen d'hi c'hass d'ar gêr ;
Monet eure ganthi bete bourg Plougonver.

Monet ra dre ann hent, carget a vanite,
Hep zilaou an envned, a gane 'n bec ar gwe ;

Hep zilaou an envned, 'n bec ar gwe o canan ;
Coulscoude 'r re-se làre ar wirione d'ezhan.

An envned a lavare, diwar vegic ar boud :

— « Te 'c'h a da gass d'ar gêr 'n hini rañ da hirvoud ! »

An envnic a lavare, diwar vegic ar bar :

— « Te 'c'h a da gass d'ar gêr neb a rañ da c'hlac'har !

Honnès 'zo dimezet d'eun avocad iaouanc,
Hac ar c'henta a varch en Parlamant Gwengamp !

L'OISEAU DE CREC'H-SIMON

Approchez, jeunesse, et vous entendrez chanter
 Une chanson divertissante. qui a été levée en cette année,
 Qui est faite à un jeune homme de la paroisse de Pluzunet.
 Qui, à la saison nouvelle, a été na vré.

Ce garçon-ci était un garçon sage, et un garçon déluré,
 Qui dirigeait le ménage chez lui, dans la maison de son père.

Il se mit dans la tête d'aimer une jeune fille,
 De la paroisse de Plougonver, proche Guingamp.

Le premier entretien qu'ils eurent ensemble [de Bré.
 Eut lieu, le jour de la foire de Saint-Mathieu, sur la montagne

C'est là qu'il la remarqua, aussi belle et aussi resplendissante
 Que le soleil béni, quand il se lève au firmament.

Il va la saluer, avec honneur et respect :

— « Salut à vous, jeune fille, fleur de toutes les filles !

Me feriez-vous l'honneur, bien que je ne le mérite pas,
 De venir en ma compagnie faire un tour de danse ? »

Elle lui répondit, en se retournant (de son côté) :

— « Je ne suis pas venue ici vendre des honneurs. [pas,

A danser et à faire des ébats, jeune homme, je ne m'entends
 Mais (je ferai) comme je sais faire, pour ne vous refuser point. »

Le soir venu, il va la conduire à la maison ;

Il l'accompagne jusqu'au bourg de Plougonver.

Il va le long du chemin, tout plein de vanité,
 Sans écouter les oiseaux qui chantaient, à la cime des arbres ;

Sans écouter les oiseaux qui, à la cime des arbres, chantaient ;
 Pourtant ceux-là lui disaient la vérité :

Les oiseaux disaient, sur le bout de la branche :

— « Tu vas conduire à la maison celle qui te sera une cause de

L'oiselet disait, du haut du feuillage, [sanglots ! »

— « Tu vas conduire à la maison celle qui fera ta désolation !

Celle-là est mariée à un jeune avocat,
 Qui marche en tête de tous, dans le Parlement de Guingamp ! ¹ »

¹ Est-il besoin de faire remarquer que si les Etats de Bretagne se sont tenus quelquefois à Guingamp, il n'a jamais existé de *parlement de Guingamp* ?

— 318 —

'N den iaouanc a lâre, pa retourne d'he vro,
« — Mar am bije zentet ouz an envnidigo,

Mar am bije zentet ouz envnic Crec'h-Simon,
Na vije ket breman glac'haret ma c'halon.

Hennès a lâre d'in chomm bepred em c'hartier,
Pas mont da glasc merc'hed da barrouz Plougonver ! »

LANGUIDIC

O vont d'ann offern da Languidic (*ter*)
Me 'm boa choaset eur vestreziç;

Me 'm boa hi choaset tostic d'in, (*ter*)
Eur vrao a blac'h, plijout ra d'in.

N'eo ket balamour ma 'z eo coant, (*ter*)
Plijout a ra d'am zantimant.

— Plac'hic iaouanc, d'in-me lâret (*ter*)
A belec'h e teut, pe ec'h et ?

— Dimeuz ar gêr donet a ran, (*ter*)
Da Languidic monet a ran.

— Da Languidic na iefet ket, (*ter*)
Da Landevant, na lâran ket.

En Landevant p'int arruet, (*ter*)
En hosteliri ez int ét.

— Demad, hostiz hac hostizès, (*ter*)
Boud oc'h eus gwinn mad da evès ?

— Boud 'zo gwinn ruz, boud 'zo gwinn gwenn, (*ter*)
Ar pezh a garfet da c'houlenn.

— Digasit d'in euz ar gwellan, (*ter*)
Calon ma dousie a zo clan.

— Daou zeñ iaouanc, d'in leveret (*ter*)
C'hui 'zo dimezet pe n'oc'h ket ?

— Oh ! ia, nin 'zo dimet hon daou, (*ter*)
Ni 'zo dindan ann embannaou ;

— 319 —

Le jeune homme disait, quand il s'en retournait à son pays ;
— « Si j'avais obéi aux petits oiseaux,

Si j'avais obéi à l'oiselet de Crec'h-Simon,
Je n'aurais pas maintenant la désolation au cœur.

Celui-là me conseillait de rester toujours dans mon quartier,
De ne pas aller chercher des filles dans la paroisse de Plougon-
[ver !

LANGUIDIC

En allant à la messe à Languidic,
J'avais choisi une maitresse.

Je l'avais choisie tout près de moi,
Une fille d'entre les jolies, elle me plait.

Ce n'est point parce qu'elle est jolie,
Elle plait à mon sentiment.

— Jeune fille, dites-moi,
D'où venez-vous, ou bien où allez-vous ?

— C'est de la maison que je viens,
C'est à Languidic que je vais.

— A Languidic vous n'irez pas ;
A Landévant je ne dis pas.

A Landévant quands ils sont arrivés,
A l'hôtellerie ils sont allés.

— Bonjour, hôtelier et hôtelière,
Avez-vous du vin bon à boire ?

— Il y a du vin rouge, il y a du vin blanc,
Ce qu'il vous plaira demander.

— Apportez-moi du meilleur,
Le cœur de ma douce est malade.

— Deux jeunes gens, dites-moi,
Etes-vous mariés ou ne l'êtes-vous pas ?

— Oh ! oui, nous sommes mariés tous deux,
Nous sommes sous les bans.